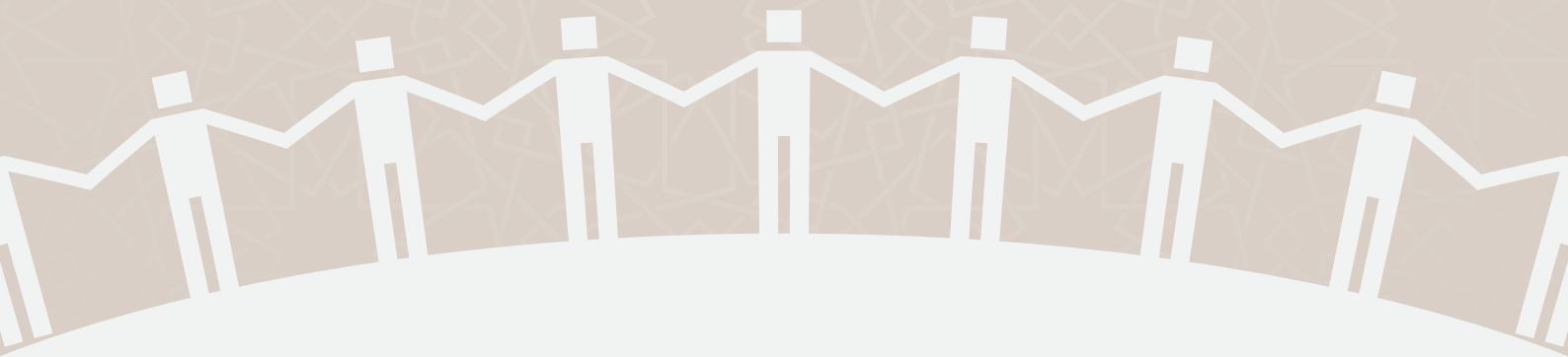


L'Islam cosmique de Fatéma Mernissi

Asma Lamrabet





Fatéma Mernissi

L'Islam cosmique de Fatéma Mernissi

Asma Lamrabet

Fatéma Mernissi répétait souvent cette phrase : « *l'Islam, c'est le cosmos* ». Personnellement, cette phrase m'intriguait et je n'ai jamais eu l'occasion de lui demander de m'expliquer un peu plus son idée. D'abord, parce qu'elle abordait cette question toujours de façon inattendue et faisait en sorte de passer au plus vite à autre chose... Et puis aussi parce qu'elle me donnait l'impression que c'était d'une telle évidence que lui poser cette question aurait été de l'ordre de l'inconvenance.

Que voulait-elle dire par cosmos ? Était-ce le cosmos philosophique qui relève de l'univers et celui d'un système bien ordonné ? Ou bien s'agissait-il d'une cosmologie théologique inhérente à l'éthique normative d'un islam socialisé ? Je pense qu'aucune de ces deux définitions n'aurait fait sens pour elle. Ayant lu un grand nombre de ses livres, écouté ses discours et surtout ayant été assez proche d'elle durant les dernières années de sa vie, je pense humblement que sa vision devait être à son image, autrement dit insaisissable.

« *L'Islam, c'est le cosmos* » pour Fatéma, cela ne pouvait d'abord être que la vision d'un Islam libre et infini dans l'espace et le temps tel que l'incommensurabilité de l'univers. Un Islam sans frontières, libéré de ces « *hududs* » virtuelles et matérielles qu'elle a toujours refusé et qui n'étaient pour elle que la conséquence historique des interdits et des chaînes imposés par les systèmes autoritaires de tout genre pour museler toute liberté d'expression. Ces *hududs* humaines qu'elle abhorrait et qui lui rappelait son éducation à la « *skut ou sma'* » « tais-toi et écoute » comme horizon de l'interdit, ne pouvait pas appartenir à son imaginaire cosmique de l'islam.

« *L'Islam c'est le cosmos* » pour Fatéma, cela ne pouvait être que cet Amour absolu de la vie et de la création. Cet amour qui guérit de la solitude, cette *wahsha* que décrit Ibn al Jawziya dans son « Jardin des Amoureux ». Ouvrage qui l'a émerveillée et bouleversée à travers ses 50 noms de l'Amour du 14^{ème} siècle...

« *L'islam c'est le cosmos* », ne pouvait être aussi que celui du dialogue, ce « hiwar » incessant avec l'Autre, l'Etranger en tant qu'ascète, le voyageur errant à travers l'étendue de la terre ou 'abir al sabil « *fi ard allah* »... Je lui avais un jour envoyé un documentaire sur Ibn Arabi et elle m'a répondu le lendemain par ce message : « *Merci Asma, pour le documentaire d'Ibn Arabi que je m'empresse d'envoyer à ma famille cosmique qui rêve d'un monde où l'étranger est source de plaisir et non de peur* ». Sa « famille cosmique » est à l'image de son Islam cosmique, un univers de générosité, de plaisir dans un monde sans peur de l'Etranger...

L'islam cosmique de Fatéma, c'est celui de l'empathie et de la confiance. Il ne pouvait pas être celui de la peur ou du dogmatisme archaïque et violent. Elle affirmait que ceux qui étaient dans cette vision violente étaient des personnes qui tout simplement, ont été privées de toute culture du dialogue. Ce sont des êtres qui se détestaient d'abord eux-mêmes et ne pouvaient pas dialoguer ni avec les autres ni avec le monde car pour pouvoir le faire il fallait s'aimer soi-même et avoir confiance en soi.

L'islam cosmique de Fatéma c'est aussi celui de son enfance, de ses traditions avec ses contradictions et sa bienveillance, ses interdits et ses paradoxes dont elle s'est certes volontairement libérée mais qu'elle n'a jamais dénigrés... Il y avait d'ailleurs dans ses récits biographiques cette pointe de nostalgie teintée d'humour voire d'une certaine dérision qui en disait long sur la tendresse qu'elle vouait pour ce harem perdu...

C'est donc cet Islam de l'amour et du dialogue qui ont profondément et personnellement fascinés Fatéma... Cet Islam cosmique aimant et dialoguant et qui a été pour elle source d'un mystère insoluble mais tellement fascinant et ô combien apaisant pour sa réconciliation spirituelle. « L'islam qui me fascine est celui du « Dialogue »¹, ne cessait-elle de répéter dans ses conversations et ses diverses correspondances avec son entourage et sa famille cosmique.

L'islam cosmique de Fatéma c'est aussi celui de la « *karama* », celui de l'intériorité, de la dignité humaine comme seule valeur intrinsèque légitime et indéniable ...

L'islam cosmique de Fatéma c'était enfin celui d'un soufisme qu'elle a redécouvert tardivement, doucement et sans efforts... Une porte qu'elle a entrouverte sur un univers de beauté mystique qu'elle seule pouvait réinventer ... Un soufisme sans ostentations, humble et épuré... Un soufisme qu'elle voulait et revendiquait sans maître ni lois et donc là aussi sans hududs... Et comment aurait-il pu en être autrement pour cette femme qui ne pouvait vivre que de liberté et d'émerveillement pour l'humain et le cosmos ?

1. Phrase envoyée dans un de ses mails.

Commentaire 1 :

Cette vision cosmique de l'Islam est peut-être liée au vécu de son enfance... Vivant à l'intérieur de ses hududs limitantes, ce «tais- toi et écoutes » l'a poussée à se connecter au plus profond de son être et à écouter ce silence autour d'elle et en elle et lui a révélée qu'elle était en fait libre... C'est ce qui a permis à son âme de s'élever vers le cosmos...

Anonyme

Commentaire 2 :

Une lumière projetée sur l'islam cosmique au cœur de la pensée de Fatéma Mernissi. L'autrice nous éclaire avec poésie sur les zones d'ombre laissées par cette figure d'inspiration. « L'islam c'est le cosmos ». Mais que voulait bien dire Fatéma Mernissi ? Elle se livre à une analyse fine et rigoureuse d'un concept volatil et chargé de sens. En faisant dialoguer les enseignements tirés de l'héritage intellectuel de Fatéma Mernissi et des instants de vie partagés avec cette dernière, elle dépoussière un pan fondateur de sa pensée.

L'islam cosmique est à ses yeux un islam libéré de frontières et de censure, un islam où l'amour absolu conduit aux portes d'un dialogue libre et bienveillant. Un islam de l'intériorité, qui ne serait possible sans une décentralisation du nous ? D'un nous statique omniprésent, que Fatéma marginalisait, au profit d'un nous englobant altérité, mouvement, et regardant vers l'avenir. Ce nous construit par des rencontres ancrées dans ce cosmos intérieur, où le dialogue de réconciliation interne conduit à un dialogue pacifique avec l'autre. Un islam cosmique qui ferait tomber ces forteresses normatives, héritées du passé, au sein desquelles nombre sont ceux qui y ont trouvé refuge.

Fatéma Mernissi observait à travers les yeux de « ce mal du présent » et cette angoisse du futur, ces projections sur les textes sacrés étouffant les rayons de cet « islam du dialogue ». « L'islam c'est le cosmos », est peut-être un appel à ce dialogue essentiel à la réforme et au progrès. Un cosmos qui bannirait les « skut wa sma', tais-toi et écoute », et libèrerait les voix opprimées. Un islam cosmique pansement du « temps blessure », libérateur des angoisses de ce harem perdu, et bercé par cet esprit du verbe ...

Samia Kotele
Doctorante en histoire

Commentaire 3 :

J'ai eu la chance de croiser le chemin de la Shérazade marocaine, la grande Fatema Mernissi, à la période où je menais ma recherche doctorale. J'ai frappé à sa porte sans m'attendre à recevoir un écho. Et elle m'a ouverte toutes les portes, celle de son Majliss, de sa maison et de son cœur. Elle m'a ainsi accueillie dans sa famille cosmique au sens donné par Pr Lamrabet.

Dans les échanges que j'ai eus avec elle, elle a souligné l'importance de la dignité et elle m'a répété que "le livre" est la voie pour arriver à s'accomplir. J'en déduisais avec beaucoup de simplicité d'esprit l'importance de lire et peut-être d'écrire.

En lisant le texte du Pr Lamrabet sur l'islam cosmique, je me suis interrogée à nouveau sur le sens de ces propos. Aujourd'hui, je pense que le livre auquel elle faisait référence est le livre Divin (le Coran) ou le livre de l'Univers (Le Cosmos) ou les deux à la fois ... Le Coran ne contient -t-il pas une description de l'Univers ? ou plutôt l'Univers n'est-il pas la représentation tangible, des fois observables et d'autres insaisissables, du contenu coranique ?

L'Islam c'est le cosmos », était probablement son invitation aux esprits à œuvrer pour enlever le *Hijab* mis sur notre conscience quant à la compréhension de l'essence de la religion.

Le livre sacré appelle justement les croyants à voir dans la création (Al Khalk), les signes du créateur en méditant "Tadabur" ou "Tafakur". L'acte de méditer va au-delà d'une simple observation sensorielle et nécessite de l'effort intellectuel et spirituel. Dans ce sens, le livre d'Al Ghazali (kitab al-tafakur) consacre une partie à l'explication de la place qu'occupe du cœur (Ajaib Al Kalb) dans ce processus de compréhension. L'inverse est décrit dans surat "al Munaafiqoon" où Dieu dit « C'est par ce qu'en vérité ils ont cru, puis rejeté la foi ; Leurs cœurs donc, **ont été scellés**, de sorte qu'ils ne comprennent rien ».

Islam, cœur et amour peuvent donc être liés. Ibn Arabi allait jusqu'à dire « je crois en la religion De l'Amour, Où que se dirigent ses caravanes Car l'amour est ma religion et ma foi »

Pr Lamrabet considère que l'une des voies d'interprétation de « L'Islam c'est le cosmos » est « l'Islam de l'amour ». En effet, Feu Fatéma Mernissi a fait référence dans son ouvrage *L'Amour dans les pays musulmans* à l'une des représentations les plus sublimes de l'amour divin citée par Al Hallaj : « *Je suis celui que j'aime et celui que j'aime est devenu moi* ». Elle a aussi considéré l'amour comme la plus grande source d'énergie et va ainsi jusqu'à parler de *l'individu -mouvement et de l'individu énergie*.

Faut-il ainsi ouvrir nos cœurs pour comprendre ce qu'est « L'Islam cosmique » ?

« L'islam est le cosmos », serait-ce cette œuvre à questionner et à découvrir qu'elle nous a laissé en faisant son voyage éternel ? Elle aurait ainsi ouvert, comme décrit par Pr Lamrabet, une panoplie de voies d'explications potentielles et réalisé par cela ce "rêve" où elle dit : « *Je me ferai magicienne. Je cisèlerai les mots, pour partager les rêves avec les autres et rendre les frontières inutiles* ».

Asmaa Farah, Enseignante Université Cadi Ayyad Marrakech

Commentaire 4 :

Le terme 'Islam' est souvent traduit par « soumission » et interprété dans le sens étroit et restrictif d'assujettissement à un ensemble de règles immuables. Cette lecture qui domine les imaginaires sociaux et discours politico-religieux, a longtemps servi à museler toute voix discordante, et notamment celles qui œuvrent à enjambrer les 'frontières imaginaires', celles-là mêmes que Lalla Mernissi a révélées à la lumière du jour.

Lorsque l'on marche sur ses pas et que l'on transcende ces frontières, l'Islam dans toute sa splendeur et profondeur se révèle. Un terme qui n'évoque non pas un acte d'asservissement mais d'union absolue avec l'ordre divin, l'ordre cosmologique. Ainsi, l'esquisse peinte de cet 'Islam cosmique', tel qu'imaginé par Fatéma Mernissi, s'inscrit pleinement dans la lignée de sa pensée et des efforts qu'elle a poursuivis tout au long de sa vie pour dénoncer les oppressions et revendiquer une politique de l'amour.

L'auteure mentionne l'émerveillement qu'a suscité la lecture d'Ibn Arabi chez Lalla Fatéma ; celui même qui a proclamé '*asaâs al-kawn, ar-rahmah*' : l'essence de l'univers c'est la miséricorde. C'est cette quête de miséricorde, d'amour, et d'humilité qui a animé les travaux de Fatéma Mernissi. De '*Beyond the veil*', en passant par '*Rêves de femmes*' et '*Harem et l'Occident*', elle a su allier rigueur scientifique, intelligence sensible, spiritualité et poésie pour mettre en lumière les sens multiples des textes sacrés, des sens qui ont été dissimulés, manipulés, effacés ou altérés par des siècles de domination patriarcale.

'Décris-moi ton harem, je te dirai qui tu es' disait Lalla Mernissi. Ces mots résonnent hors leur contemporanéité et nous invitent à méditer sur les frontières de nos harems, à la fois bâtis à partir de nos carcans et privilèges sociaux et nourris par les systèmes de domination patriarcale, raciste et capitaliste. La crise planétaire que nous traversons ces derniers mois n'a fait qu'exacerber les injustices de ces systèmes oppressifs. Décris- moi ton harem, je te dirais quel confinement tu vis, un confinement dans la rue, dans les violences domestiques, dans des logements exigus et insalubres, en hôpital à perpétuer des heures de soins sous-payées ou dans les rues à récolter les déchets ménagers. Cette crise nous appelle à notre responsabilité collective, celle de s'indigner et d'agir au démantèlement de ces frontières, qui selon les mots de Fatéma 'n'existent que dans la tête de ceux qui ont le pouvoir'.

« *Je cisèlerai les mots pour partager le rêve avec les autres et rendre les frontières inutiles* » Mernissi, Fatéma, *Rêves de femmes*, Casablanca, Editions Le Fennec, 1997. Que la paix et miséricorde divine accompagne ton âme, Lalla Fatéma.

Sarah Marsso

Coordinatrice du groupe de recherche '*Knowledge, Musawah*

Commentaire 5 :

Le texte proposé ne prétend pas apporter une définition immuable. Il questionne avec finesse, une expression sur laquelle je ne m'étais jamais vraiment attardée dans mes lectures. L'autrice a su matérialiser « l'Islam cosmique », concept qui peut paraître abstrait au premier abord, par ce qui nous touche très concrètement : l'amour sous toutes ses formes et le dialogue avec l'autre que Fatéma Mernissi aimait cultiver.

Au-delà de cette approche, d'autres pistes de réflexion y sont proposées telles que l'Islam libre et infini ainsi que la rupture des frontières qui fait penser à la rupture du Harem chère à Fatéma Mernissi : la liberté et l'égalité ne peuvent être possibles avec un cloisonnement matériel et symbolique. Les anecdotes mentionnées dans le texte permettent d'approcher d'un peu plus près la vision de Fatéma Mernissi. Je retiens particulièrement « la famille cosmique ».

J'aime l'idée d'«Islam cosmique » que je trouve très spirituelle. C'est quelque chose qui à la fois nous dépasse, est insaisissable, puissant et beau. Cela me fait penser au Verset de la Lumière : *{Allah est la Lumière des Cieux et de la Terre. Sa Lumière est semblable à un Tabernacle où se trouve une lampe. La Lampe est dans un Verre ; celui-ci ressemble à un astre brillant ; elle est allumée grâce à un Arbre béni, un olivier ni d'orient ni d'occident, dont l'Huile éclairerait, ou peu s'en faut, même si nul feu ne la touchait. Lumière sur lumière. Allah guide vers Sa Lumière qui Il veut. Allah propose des paraboles aux hommes. Et Allah est de toute chose Savant}*. [Coran 24: 35]

Myriam Mesbah
Consultante Genre

Commentaire 6 :

La première impression que j'ai eue en lisant l'auteure est que la compréhension qu'elle tire des expressions « islam cosmique » et « l'islam c'est le **cosmos** » fait penser à la conception d'un islam **universel**. Dans le sens où la chercheuse relie à cet « islam cosmique » certaines valeurs universelles tels que l'amour, l'empathie, la confiance et la dignité humaine. Une interprétation qui renvoie à la réflexion de Fatéma Mernissi qui, par exemple, dans son travail de relecture des textes sacrés, s'intéresse à l'essence du message coranique qui ne sont d'autres que les valeurs morales et universelles qu'il traduit.

L'auteure évoque aussi la dimension infinie du cosmos et donc de l'islam. Un islam qui libère, qui ne limite pas ni est limité. J'ajouterai aussi dans cette même dimension, « l'universalité » de l'islam que je comprends comme vaste, infini, observable comme le cosmos, par le biais de ces valeurs qui le reflète mais faisant également partie d'un univers encore plus grand qui, lui, n'est pas observable.

Ce qui me fait penser à la nécessité d'aller au-delà d'une lecture littéraliste des textes religieux, d'aller au-delà de « l'observable » pour vivre son islam librement. C'est cette forme de spiritualité libératrice que Fatéma Mernissi nous inspire et par laquelle elle éveille nos esprits.

Salma El Alaoui

Chargée de financements dans une association
d'éducation populaire (France).

Commentaire 7 :

J'ai trouvé ce texte très intéressant. Il fait écho à ce que j'appelle le « mystère Fatéma Mernissi ». En effet, née en 1998 et ayant grandi dans une petite ville française, dans une famille marocaine, je me sens incroyablement proche de Fatéma Mernissi. Nous n'avons pourtant pas du tout les mêmes parcours. Je pense sincèrement être liée à cette femme en raison justement de cet « islam cosmique ».

Elle prenait en considération toutes les personnes subissant des inégalités, toutes ces parties du « cosmos » en difficulté, à commencer par le recueil de témoignages de femmes marocaines venant de différentes régions du Maroc, *Le monde n'est pas un harem*, y compris les *khedamattes* (femmes de ménage) ainsi que les femmes ayant vécu des avortements, malgré le fait que cela soit perçu comme foncièrement *haram*.

Dans sa thèse, intitulée *Beyond the veil*, elle revient également sur le cosmos, en expliquant l'intérêt des différentes règles apparues avec l'islam, dans l'objectif de rendre ce monde plus équilibré. Fatéma Mernissi tient toujours compte de la sociologie dans son analyse du cosmos, rappelant ainsi la pluralité des mœurs dans le monde, selon l'époque et le lieu. Comme l'affirme l'auteure, Fatéma Mernissi tend effectivement à se libérer de ces « *hududs* », en déclarant dans *Le Harem politique* que les femmes n'ont pas à subir les interprétations misogynes, ayant des conséquences sur tous les aspects de leur vie. Elle explique très bien qu'il ne s'agit pas d'un équilibre du cosmos souhaité par Allah, mais de réflexions issues de personnes malveillantes et faillibles. En outre, Fatéma Mernissi considérait que l'amour faisait constamment partie du cosmos, quels que soient les différents codes de séduction, comme elle l'évoque si bien dans *L'amour dans les pays musulmans*.

Elle a parfaitement réussi, à travers ses ouvrages, à me permettre, depuis mes 19 ans, de me sentir représentée. Sincèrement, je ne peux plus vivre sans Fatéma Mernissi. En tant que fille d'immigrés, elle m'a permis de mieux concilier mes différentes identités, par l'importance qu'elle accorde à la sociologie. Là où plusieurs musulmans séparent, de façon très manichéenne, le *halal* et le *haram*, Fatéma Mernissi insiste sur la diversité du cosmos, au-delà des considérations très simplistes, voire blessantes, lorsqu'elles visent à nous faire sentir comme de piètres musulmanes. Fatéma Mernissi m'a également offert énormément de connaissances concernant le statut des femmes en islam. Elle insiste beaucoup sur tout ce que nous pouvons apporter au monde. Elle nous inclut totalement dans le bon fonctionnement du cosmos. De plus, elle prônait la grande diversité des corps des femmes, dénonçant « le harem de la taille 36 » en Occident. Par conséquent, l'islam cosmologique de Fatéma Mernissi est sûrement synonyme de diversité.

Shehrazad Siraj

Etudiante en master de Science Politique

Economi
 **HEM RESEARCH CENTER**